

Poussan

Nissrine Seffar ou le mélange des cultures au foyer des campagnes

Nissrine Seffar est une jeune artiste plasticienne née au Maroc en 1983. Résidant en France depuis 2011, elle est à cheval entre deux cultures, arabo-musulmane et judéo-chrétienne. Ayant vécu des deux côtés de la Méditerranée, elle est particulièrement sensible aux événements sociaux et historiques liés à ces pays.

Depuis "le printemps arabe", elle a entamé une démarche artistique de prélèvements d'empreintes autour de la Méditerranée dans des lieux témoins d'un passé ou d'une actualité douloureuse. Celle qui a exposé un peu partout à travers le monde a pris possession du foyer des campagnes pour deux semaines pour faire découvrir son travail sur lequel elle a accepté d'apporter quelques précisions.

« Pour moi, précise Nissrine, le sol était là avant nous, il est là aujourd'hui et sera toujours là après. En prélevant des empreintes du sol, je



■ Nissrine Seffar expose ses œuvres à Poussan.

rends hommage à ces lieux. Je parle des frontières qui pour moi n'existent pas. Je peux aussi bien mettre un tableau sur l'Algérie à côté d'un sur l'Italie. Pour moi, c'est la même chose. Je travaille sur des livres en plâtre que j'ai appelés "réparation". Tous ces livres rappellent l'histoire. Je

les emballe comme pour leur donner une nouvelle naissance. C'est d'ailleurs pour ça que j'ai appelé mon exposition "à la ligne".

C'est comme une phrase qui s'achève par un point mais qui recommence. On va d'ailleurs retrouver beaucoup de lignes dans mon travail.

Je travaille beaucoup avec le corps, c'est gestuel. La couleur pour moi, c'est la réparation. J'aime à travailler dans des lieux qui ont changé l'histoire. »

Parallèlement à ses peintures, l'artiste expose des impressions rehaussées d'immeubles détruits pendant le printemps arabe. Elle explique qu'elle a procédé à des gravures sur peaux de vache comme un rappel de la peau humaine. Elle a appelé ce travail *Nahou Kadimoun*, phrase arabe signifiant « nous arrivons » en hommage à tous ces gens qui fuient la guerre.

Une exposition riche en découverte où l'artiste n'hésite pas à s'afficher marchant nue au cours de la projection d'un petit film intitulé *Je marche à l'infini*. Un rappel important aux origines comme pour ne pas oublier que nous sommes tous nés pareil.

Corres. ML : 06 10 71 09 32 + midilibre.fr

► A voir jusqu'au 11 octobre.